

Revue de Presse Made in France

Contact : info@semioconsult.com

HORLOGERIE

Novembre 2020 – Décembre 2020



SémioConsult® est un cabinet de conseil spécialisé en stratégie d'entreprise et en stratégie de marque. Fondé par Anne-Flore MAMAN LARRAUFIE (Ph.D.), le cabinet dispose d'une expertise reconnue à l'international et d'une connaissance fine de la stratégie de gestion des marques, en particulier au sein du monde du luxe. L'entreprise est basée à Paris, Vichy, Singapour et Venise.

Spécialisé en gestion d'image de marque et en sociologie de la consommation, SémioConsult propose un accompagnement complet des marques de la définition de leur identité à l'optimisation de l'expérience-client et au déploiement opérationnel des stratégies définies. SémioConsult est aussi expert en gestion de l'identité de marque face à la contrefaçon et en valorisation du Made In France & Made in Italy.

Il compte dans son portefeuille clients de nombreux institutionnels et prestigieuses marques françaises et italiennes, ainsi que des PME et des entrepreneurs et start-ups.

SémioConsult mène également une activité de recherche et de publication d'articles dans des journaux spécialisés dont certains sont disponibles librement.

www.semioconsult.com

Business (/business/) | Technologie (/technologie/) | Entrepreneurs (/entrepreneurs/) | Management (/management/) | Finance (/finance/) | Environnement (/environnement/) | Lifestyle (/lifestyle/) | **Luxe** (/luxe/) | **Femmes@Forbes** (/femmes-at-forbes/) | **Club Forbes** (/club-forbes/)

Luxe / (<https://www.forbes.fr/entrepreneurs/>) #horlogerie

L'horlogerie A L'Heure Française



(<https://www.forbes.fr/author/jean-jacques-manceau/>)

(<https://www.forbes.fr/luxe/lhorlogerie-a-lheure-francaise/>)

Jean-Jacques Manceau (<https://www.forbes.fr/author/jean-jacques-manceau/>) 25 novembre 2020 (<https://www.forbes.fr/luxe/lhorlogerie-a-lheure-francaise/>)
Journaliste Forbes France



(<https://www.forbes.fr/luxe/lhorlogerie-a-lheure-francaise/>)

Dans un marché de l'horlogerie mondiale qui souffre, certaines petites marques semblent émerger. Et pied de nez à l'histoire des montres, c'est de notre côté du Jura qu'elles se développent.

L'industrie horlogère suisse fait grise mine. Selon une étude du cabinet Deloitte, au-delà des effets directs des confinements liés à la Covid-19, comme la fermeture des boutiques ou des grands magasins et la mise à l'arrêt des usines, la crise sanitaire a accéléré trois tendances de fond qui menacent les grandes manufactures suisses.

D'abord, elle a renforcé la menace des montres connectées. Les ventes d'Apple Watch (<https://www.forbes.fr/technologie/apple-watch-6-la-meilleure-dans-le-suivi-de-la-condition-physique/>) (30,7 millions d'unités dans le monde en 2019) équivalent à la totalité de la production de l'industrie horlogère suisse (20,6 millions d'unités en 2019). Même si ce sont surtout les montres d'entrée de gamme qui souffrent de cette concurrence.

En 2020, la baisse drastique du travel retail a également durablement affecté les grandes marques dont les magasins ornent les halls des grands aéroports, notamment en Asie.

Enfin, une tendance de fond est en train d'émerger : la force de la seconde main. Les ventes de montres d'occasion explosent. Il se vend actuellement deux fois plus de montres de seconde main que de neuves !

Résultat, les exportations ont diminué de 40 % sur les neuf premiers mois de l'année. Et les horlogers suisses sont à la peine. Les annonces de licenciements chez Ulysse Nardin et Girard-Perregaux, du groupe Kering, ou chez Bücherer témoignent de la dureté de la crise et rappellent inexorablement la crise du quartz. Au début des années soixante-dix, l'avènement des premières montres à quartz en provenance du Japon avait contribué au déclin de nombreuses manufactures qui n'ont pas su réagir rapidement au nouveau phénomène.

L'agilité des start-up

Pourtant, dans cet océan de mauvaises nouvelles, certaines petites marques semblent émerger. Et c'est en France, qu'elles se développent. Depuis une dizaine d'années, une multitude de petites manufactures dont les noms ne vous disent probablement rien se sont lancées : Akrone, Hegid, Phenomen, Baltic, MarchLab ou encore Pinet Montrivel. Avec l'agilité des start-up, elles regroupent et animent des communautés très actives sur les réseaux sociaux. « Plus de 15 000 personnes nous suivent sur Facebook et Instagram » se réjouit Erwan Kerneur, un des trois fondateurs d'une des marques françaises les plus prometteuses, Akrone.

Grâce à ces communautés fidèles, elles préfinancent leur production sur les plateformes de financement participatif. Avec un succès à peine croyable. Ainsi, en plein confinement, Marc Gauthier un Jurassien pur jus, fondu d'horlogerie, a décidé de lancer sa marque Pinet Montrivel sur une plateforme collaborative. Ses arguments : des montres simples et durables, vendues autour de 400 euros, qui font la part belle au savoir-faire de la région. Ces montres sont assemblées à Morteau, au cœur du Massif jurassien, par des horlogers formés localement, dans une des écoles des plus renommées au monde. En quelques semaines, le compteur de son compte Ulule affiche 200 souscripteurs sur un objectif de 100. Bingo ! La marque va pouvoir lancer sa production.

Un succès qui n'est pas sans rappeler de bons souvenirs à Erwan Kerneur chez Akrone. « Nous nous sommes lancés sur Kickstarter en 2015, au tout début de la mode du financement participatif », se souvient cet ancien acheteur de la grande distribution qui a fait ses premières armes à Auchan. En quelques semaines, il fait exploser ses objectifs avec 71 000 euros cumulés en prévente. « Cela nous a permis de produire nos 300 premières montres et de lancer notre première gamme de montres ». Un deuxième suivra avec un résultat encore plus ambitieux : 170 000 euros de précommandes.

Si l'accès à un financement collaboratif facilite les initiatives, la jeune génération d'horlogers assume aussi quelques convictions et des savoir-faire, comme le résume Henrik Gauché, l'un des trois fondateurs d'Hegid. « Nous avons l'ambition de faire bouger les lignes d'un secteur

ronronnant » explique celui qui, dans sa jeunesse, achetait de vieilles montres pour les démonter avant de les rhabiller, le terme technique pour la restauration de montre. Une envie de « renverser » la table qu'il assume jusque dans le nom de son entreprise, Hegid pour Horlogerie Évolutive Globale Identité Différente. La jeune maison française mise sur un concept inédit pour permettre aux amateurs, initiés ou non, d'habiller comme bon leur semble leur garde-temps : la montre modulable. Une capsule brevetée contenant le mouvement se détache du corps de la montre en quelques secondes pour être assemblée à une autre carrure, grâce une attache en titane inventée par la marque. Une variété de bracelets est également proposée aux clients. Côté mécanique, les montres Hegid embarquent un mouvement automatique suisse disposant d'une réserve de marche de 40 heures. Celles-ci sont étanches jusqu'à 100 mètres et se parent d'un verre saphir anti-rayures et traité anti-reflet. « Nous assumons de travailler avec les meilleurs équipementiers du monde entier, notamment pour les calibres, en Suisse, tout en garantissant un assemblage 100 % made in France », clament les fondateurs d'Hegid et d'Akrone.

La montre présidentielle

Tous deux marchent dans les pas de celui qui pourrait revendiquer le titre de « chef de file » de cette nouvelle génération, Alain Marhic, le fondateur de March.LA.B. En 2009, cet ancien dirigeant de Quicksilver a d'abord lancé des modèles « moyen de gamme » fabriqués en Suisse avant d'affiner son positionnement pour devenir « une marque française de montres horlogères stylées et pas trop chères ». Comme il l'a confié à The Good Life, « j'ai abandonné le Swiss Made que j'avais choisi par défaut. Vu toutes les malfaçons et les problèmes de fiabilité rencontrés, je suis vacciné. Depuis 2013, nos produits sont made in France, assemblés dans le Doubs, au sein d'un petit atelier sérieux de la région de Besançon. J'ai réduit les tarifs d'un cran, avec un super-prix moyen autour de 1 000 euros en automatique ». Depuis, il peut se vanter d'être la marque préférée du Président. Après une March LA.B AM69 Electric Steel, c'est désormais une Mansart Grall, fabriquée en France, que porte Emmanuel Macron.



« Notre enjeu est de construire une véritable marque de luxe » poursuit Henrik Gauché, chez Hegid. Cet ancien cadre de l'industrie du luxe n'a donc pas hésité à faire appel à un directeur artistique pour définir et mettre en musique et en images l'ADN d'Hegid. Autre emprunt au monde du luxe, l'association avec des univers comme le sport ou la culture. Pour s'imposer, Akrone a fait le choix d'une montre « plongeuse » ultra technique. « Pour valider les performances de nos produits, nous les faisons certifier Vipère par l'Observatoire de Besançon. Créé en 1850, l'Observatoire n'a repris son activité qu'en 2007, boosté par la demande des nouveaux arrivants comme Akrone. Il reprend alors ses activités avec une expertise scientifique reconnue mondialement, en poussant son unité de mesure quotidienne jusqu'au milliardième de seconde. Source de prestige et gage de précision, la certification chronométrique est un Graal. Une reconnaissance qui permet à la marque de répondre aux appels d'offres de montres pour les corps d'élite de l'armée ou encore les sauveteurs en mer.

Le temps des levées de fonds

C'est également la stratégie adoptée par Alexandre Meyer, ancien designer automobile, à l'origine de la marque Phenomen. « J'insuffle ma vision du design largement influencé par l'automobile avec la volonté de « carrosser la montre » en en soignant les lignes. Pour se démarquer, la nouvelle

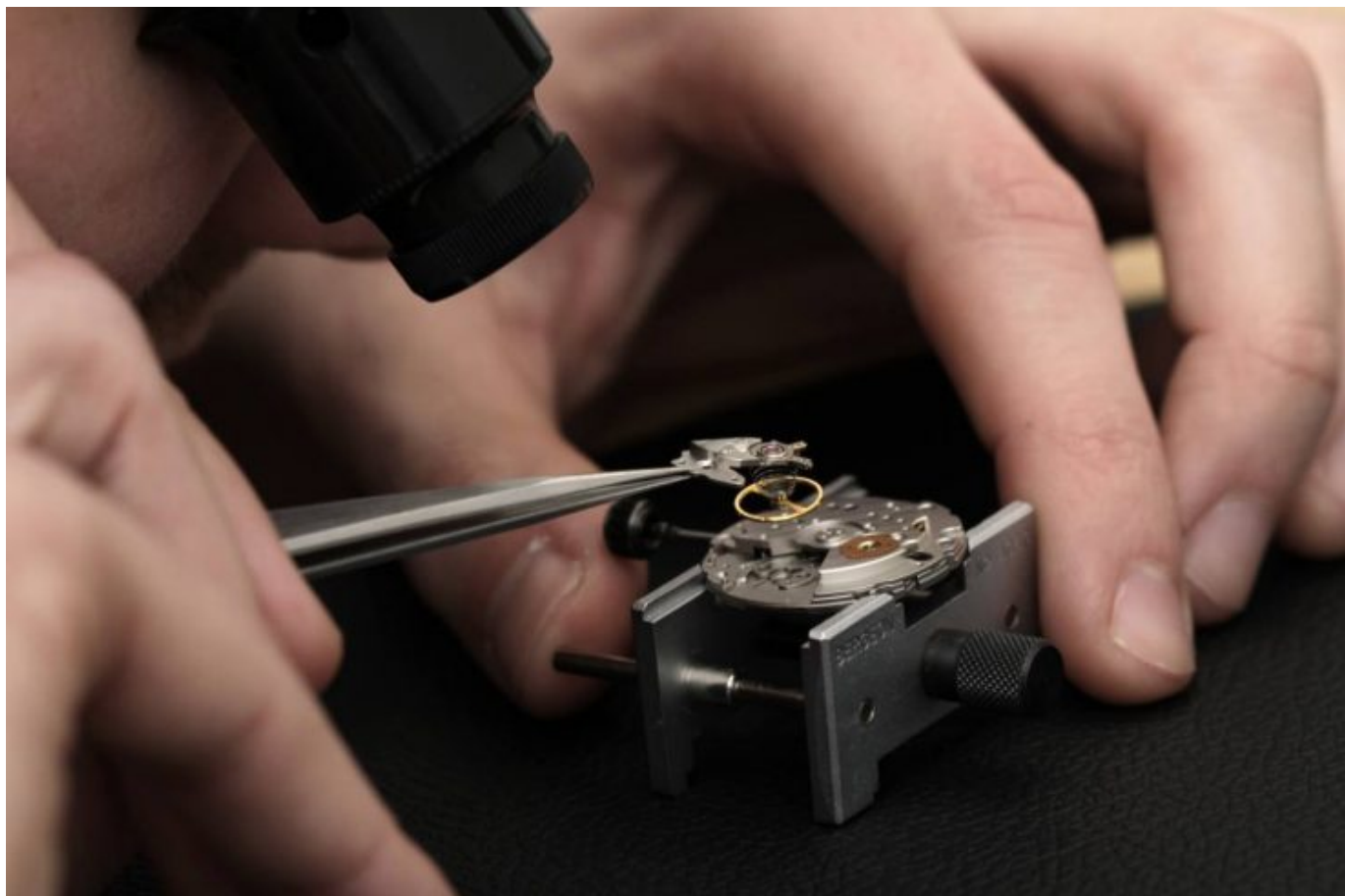
marque de montres de luxe Phenomen (<https://www.forbes.fr/luxe/le-phenomen-de-lhorlogerie-sassocie-a-rudy-gobert/>) entend sortir des sentiers battus horlogers pour devenir une marque française de haute horlogerie, portant haut les valeurs de « l'audace et du luxe à la française ».



Le premier modèle illustre bien les ambitions de Phenomen. La montre Axiom s'inspire de la longue tradition des « driver's watches », les garde-temps dédiés aux pilotes de course. L'originalité du produit tient également à des défis techniques : un mouvement à double barillet pour une autonomie de 120 heures au lieu des 60 habituelles, une minute rétrograde et une heure sautante rétrograde et synchronisée, un balancier à inertie variable ou encore des aiguilles 3D pliées.

Pour propulser la marque au-delà du monde des passionnés de belles montres, Phenomen s'est associée à une icône sportive, le basketteur star de la NBA Rudy Gobert. L'ambassadeur de la marque s'est vu offrir une montre unique, la RG 27, premier modèle exclusif issu du LAB de la marque française. Contrairement aux montres classiques, l'Axiom dans cette version RG27, qui reprend à la fois les initiales du joueur et son numéro fétiche en NBA, ne marque pas la demi-heure mais la 27e minute sur son cadran inférieur, celui sur lequel défilent les minutes rétrogrades.

Reste pour toutes ses marques à construire l'avenir. Trouver le bon modèle industriel, imposer leur style en renouvelant leur offre et surtout réussir des levées de fonds pour avoir les moyens de financer leur croissance. Hegid et Akrone bénéficient déjà du soutien de business angels. Hegid a réussi une première levée de fonds de 400 000 euros. « Le business angel Christophe Courtin nous accompagne et nous apporte son expertise » avoue fièrement Erwan Kerneur chez Akrone.



Une génération du calibre de Pequignet

Pour toute la génération des nouveaux horlogers, Pequignet reste le modèle à suivre en matière de savoir-faire made in France. La maison qui porte le nom de son fondateur, Émile Pequignet, est créée et installée à Morteau en 1973, un an avant la faillite de Lip, dans son bâtiment d'origine, agrandi et rénové. Le créateur est parti à la retraite il y a seize ans. Depuis, l'entreprise a suivi l'histoire chaotique de la filière horlogère française, alliant succès et déboires, comme nombre de ses consœurs.

Le premier repreneur avait pourtant effectué un tour de force en créant le « Calibre Royal », un mouvement mécanique innovant, entièrement conçu et assemblé à Morteau.

Depuis 2017, quatre cadres de la maison, Dani Royer, Aymeric Verhnol, Antoine Commissione et Bernard Espinas, se sont lancé un challenge, redonner ses lettres de noblesse à Pequignet Horlogerie. Alors une décennie après le lancement de son Calibre Royal, la manufacture Pequignet s'apprête à frapper un autre grand coup en commercialisant dans les prochains mois un nouveau mouvement maison, le Calibre Initial, conçu à Morteau et composé à 100 % de pièces produites localement. Le commencement d'une nouvelle ère commerciale pour le fabricant franc-comtois qui s'est fixé comme objectif « de proposer une alternative française à ce qui existe sur le marché mais avec des caractéristiques améliorées », résume Dani Royer, le président de la marque.

Doté d'une réserve de marche de 65 heures et composé à 72 % de pièces fabriquées en France et 28 % provenant de la Suisse voisine, le Calibre Initial (trois aiguilles et une date, 28,2 mm de diamètre) sera l'élément central d'une future gamme de montres Pequignet dont la présentation est

prévue au printemps 2021. Un atout supplémentaire qui devrait séduire une clientèle d'amoureux de l'horlogerie soignée grâce à un prix plus accessible situé entre 2 000 et 2 500 euros.

Parallèlement, la manufacture mortuacienne a déjà noué des contacts avec d'autres marques françaises qui équiperont leurs modèles de ce mouvement. Akrone devrait faire partie des premiers clients.

<<< A lire également : Le Phenomen De L'Horlogerie S'Associe A Rudy Gobert
(<https://www.forbes.fr/luxe/le-phenomen-de-lhorlogerie-sassocie-a-rudy-gobert/>) >>>

Vous avez aimé cet article ? **Likez Forbes sur Facebook.**

 1 (<https://www.forbes.fr/luxe/lhorlogerie-a-lheure-francaise/#comments>)

Abonnez-vous au magazine
et découvrez chaque trimestre :

- ✓ Des dossiers et analyses exclusifs sur des stratégies d'entreprises
- ✓ Des témoignages et interviews de stars de l'entrepreneuriat
- ✓ Nos classements de femmes et hommes d'affaires
- ✓ Notre sélection lifestyle
- ✓ Et de nombreux autres contenus inédits

1 an, 4 numéros : 30 € TTC au lieu de 36 € TTC

► Je m'abonne

(https://jepaieenligne.systempay.fr/360BUSINESSMEDIA?vads_amount=30)

Vous serez aussi intéressé par :

Made in France : l'heure du retour des montres Lip



LE WE 20H



Depuis sa plus tendre enfance, Pierre-Alain Berard, directeur général de Lip, rêve de montres. Il est actuellement à la tête d'une manufacture de maître du temps. Lip, la première marque d'horlogerie française encore en activité, dont l'histoire aurait pu s'arrêter nette. En 1973, la société a déposé le bilan. La marque va être sauvée, mais la fabrication a été délocalisée en Chine, puis réimplantée en Franche-Comté, dans son fief historique, en 2015.

Dans le métier, tout commence par un geste noble, celui de la pose des aiguilles sur le cadran. Avec la minutie, une

qualité première des horlogers, la concentration est de mise, car il ne faut pas rater la fabrication de la tige couronne, un élément essentiel. Une montre va passer entre six mains expertes avant de prendre vie. Il faut cinq jours pour fabriquer une montre et des milliers de dessins et d'ébauches pour l'imaginer. Actuellement, 40 000 montres Lip sont fabriquées dans sa manufacture dans la vallée du Doubs.

[🏠](#) > Economie > Industrie

Photos

L'horlogerie Peignet à Morteau, un résistant « made in France » à côté des géants suisses

A quelques kilomètres des « mastodontes » de l'horlogerie suisse, Peignet fabrique ses montres à Morteau avec cette particularité d'être les seuls en France à disposer de leur propre mécanisme. Fondée en 1973, la société défend aujourd'hui dans la défense d'un savoir-faire français qui lui est cher. Visite au cœur des ateliers.

Par Photos Anthony RIVAT - 25 nov. 2020 à 07:00 | mis à jour à 13:45 - Temps de lecture : 1 min

[🔖](#) | Vu 3551 fois

01 / 15

[Industrie](#) [Morteau](#) +**À lire aussi**

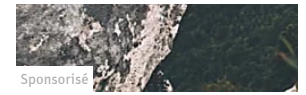
Recommandé



FOIEGRASGOURMET.COM
Scoprite per Natale il miglior foie gras del Sud Ovest della Francia



PURE SANTÉ
Dérèglement de la thyroïde : Comprendre en 5 minutes



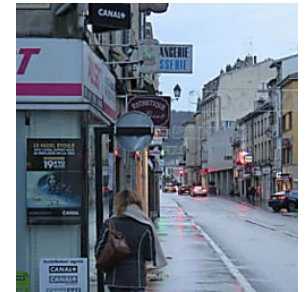
CERCLE APOGÉE
[TEST] Manquez-vous de tes



VESOUL
Un couple guéri de la Covid-19 témoigne : "Nous en retirons une grande fatigue..."



PSYCHOLOGIE
Des manies favorisées par l'ennui et la frustration



Pont-à-Mousson : que vous i que ce dimanche, alors que

Sur le même sujet

Morteau

Des montres fabriquées en France dans l'ADN de Peigniet



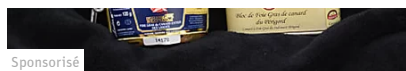
25 novembre 2020 à 07:00 | 📌

Newsletter

Recevez gratuitement toute l'information de votre région

📧 Votre adresse e-mail OK

À lire aussi



Sponsorisé

FOIEGRASGOURMET.COM

Foies gras artisanaux : tous les expatriés français se fournissent sur ce site



VOILE

"J'étais sur le pont et je vois un flash" : Le Cam raconte l'incroyable sauvetage d'Escoffier

Nos dernières vidéos



[Économie](#)[Environnement](#)[Sport](#)[Éducation](#)[Lifestyle](#)[Automobile](#)[Santé](#)[Immobilier](#)[Gastronomie & vins](#)[Tourisme & patrimoine](#)[Médias & Citoyens](#)[Les lecteurs voyageurs](#)**Services**[Boutique](#)[Météo](#)[Avis de décès](#)[Bourse](#)[Annonces immobilières](#)[Annonces automobile](#)[Nos partenaires](#)[Infos Services](#)[Pour Sortir](#)[Lire le journal](#)[S'abonner](#)[Newsletters](#)[Consulter nos archives](#)[Visiter le journal](#)[Devenir correspondant](#)[Devenir vendeur-colporteur de presse](#)[FAQ](#)**Les sites du groupe EBRA**[Le Républicain Lorrain](#)[Vosges Matin](#)[L'Alsace](#)[Le Bien Public](#)[Le Dauphiné Libéré](#)[Le Journal de Saône-et-Loire](#)[Le Progrès](#)[Les Dernières Nouvelles d'Alsace](#)[Le JDE](#)**Annonces légales**[Annonces judiciaires et légales](#)[Vie des sociétés](#)[Marchés publics](#)[Partenaire de France marchés](#)

> Définir ma page d'accueil

ABONNEZ-VOUS



ABONNEZ-VOUS



La boutique



Le journal



Mon compte



Actualité ▾

Lorraine ▾

Franche-Comté ▾

Sport ▾

Faits-divers

France-Monde

Magazine ▾

Culture-Loisirs

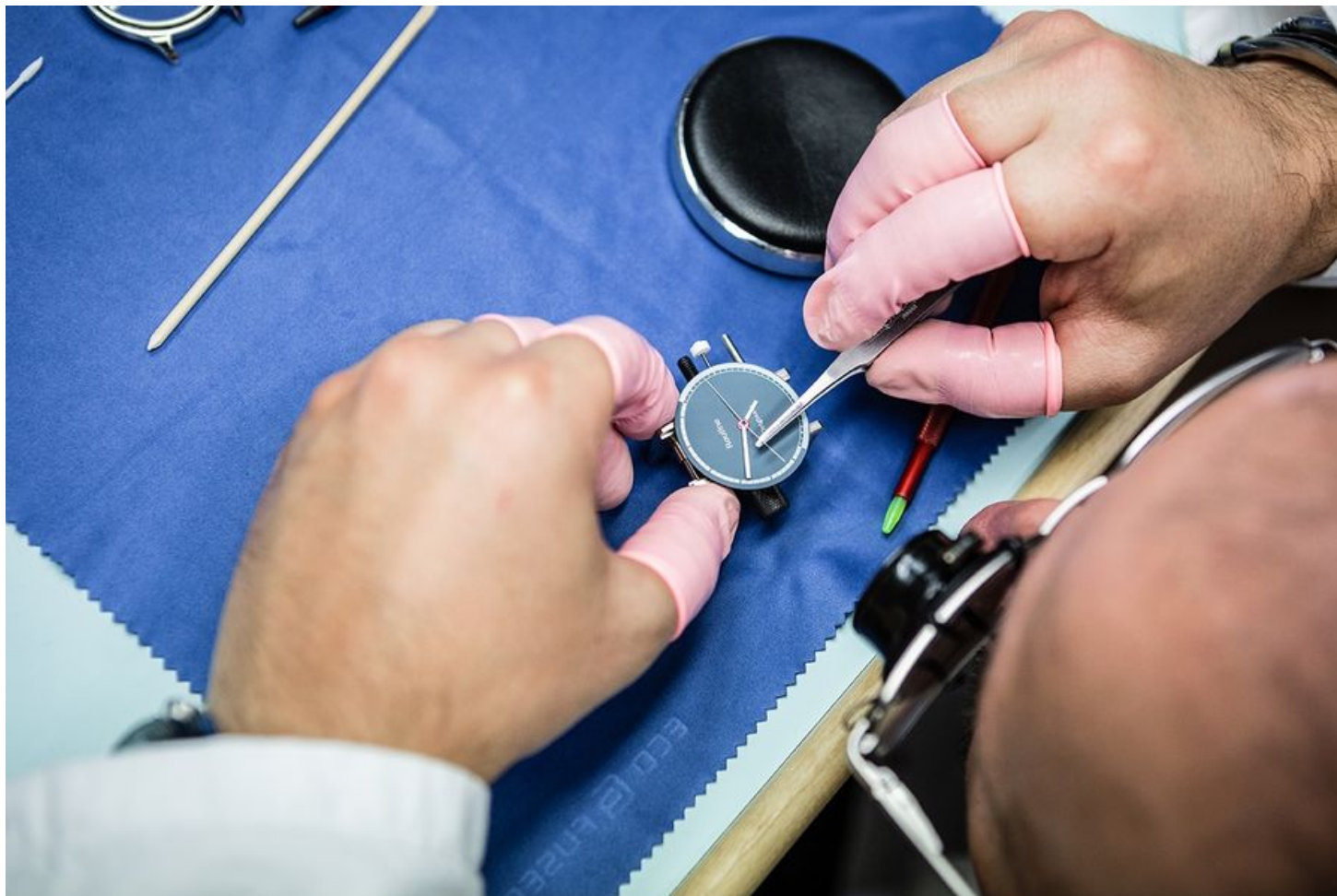
Jeux



[Un Noël Made in France] Routine veut remettre les pendules à l'heure

SYLVAIN ARNULF PUBLIÉ LE 01/12/2020 À 18H00

VIDÉO Chaque jour, jusqu'au 24 décembre on ouvre une case du calendrier de l'Avent sur L'Usine Nouvelle, avec des idées de cadeaux Made in France. On débute notre liste de Noël avec les montres Routine, fabriquées en Franche-Comté et dans la Drôme.



80% des composants des montres Routine sont d'origine française.

© Tony Querrec - Routine

SUR LE MÊME SUJET



[Le Reflex Industrie] Time on - Montre connectée Withings, Issy-les-Moulineaux

OFFRE ÉQUIPEMENT OU SERVICE

Horloge numérique | ULMANN SAS

Pendule solaire REFLECTS SUWANEE | TENDANCE OBJET

Horloge LOLLICLOCK | COM N'GO

Horlogerie publicitaire

En partenariat avec  **L'EXPO**
PERMANENTE

BESOIN D'AIDE ?

Nos experts trouvent pour vous

TWITTER

FACEBOOK

LINKEDIN

FLIPBOARD

EMAIL

Il n'y a pas que les montres suisses dans la vie... Il y a aussi des productions horlogères de l'autre côté de la frontière. Plus précisément, en Bourgogne Franche-Comté, région qui compte une cinquantaine d'entreprises spécialisées dans ce domaine (soit environ 2 000 emplois).

Parmi elles, la start-up Routine, créée en 2016 par Florian Chosson, à sa sortie de l'Ecole des Mines de Nancy. Il a voulu relocaliser la plus grande partie des étapes de fabrication de ses montres (usinage des boîtes, fabrications des aiguilles et cadrans, assemblage) en s'appuyant sur 13 ateliers français, dont la plupart sont situés dans la première région horlogère française. 80% des composants sont Made in France (avec le label Origine France garantie), sans que le prix du produit final n'explose (à partir de 395 euros). La start-up a pris le soin de créer une montre robuste et réparable. Elle utilise d'ailleurs des chutes de la fabrique de jeans 1083 pour certains bracelets et a mis en place un programme de recyclage d'anciennes montres.

Après l'Originale et la Radar, un troisième modèle, l'Eclipse, est disponible en édition limitée pour les fêtes. Toutes les montres Routine sont assemblées à Romans-sur-Isère (Drôme), où est également effectué le contrôle qualité et l'envoi. Une soixantaine de personnes interviennent sur la fabrication de chaque montre.

Apose : une nouvelle marque de montres "très françaises"

Mercredi 9 décembre 2020 à 12:49 - Par Rachel Saadoddine, France Bleu Besançon

Bourgogne Franche-Comté



Invité de notre matinale mercredi 9 décembre, Didier Finck est le co-fondateur d'Apose, une nouvelle marque de montres qui se revendiquent "pures, automatiques et très françaises". Les premières ventes viennent d'être lancées.



Didier Finck (à gauche), responsable design et Ludovic Zussa (à droite) physicien expert des technologies laser et spécialiste de l'innovation de produits horlogers. - Apose

Apose, des montres "pures, automatiques et très françaises", sont **essentiellement fabriquées en Franche-Comté**, selon Didier Finck, co-fondateur de la marque et invité de France Bleu Besançon mercredi 9 décembre. Seule partie qui n'est pas fabriquée en France : le mouvement. "Nous avons choisi un mouvement automatique suisse qui est fabriqué entre le Jura suisse et le Jura français mais ce n'est pas une fatalité on a hâte de pouvoir intégrer un mouvement français".

On a un mouvement suisse mais ce n'est pas une fatalité, on a hâte d'avoir un mouvement français"

Le premier modèle est affiché au prix de **1 250 euros pour un produit made in France**. "On aimerait bien pouvoir passer au tout en France avec vraiment une fabrication et un assemblage totalement français et avoir un label", espère Didier Finck. L'entreprise affirme aussi avoir une démarche qui s'inscrit dans une "sobriété chic et audacieuse".